

Digitales Brandenburg

hosted by **Universitätsbibliothek Potsdam**

Die preußischen Kriegsberichte der beiden schlesischen Kriege

Droysen, Johann Gustav

Berlin, 1877

XXXI. Suite de la Relation des Prussiens

[urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12593](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12593)

Suite de la Relation des Prussiens

ce 30 de juin 1745.¹⁾

Dèsque l'armée eut passé la Metau, le Roi renforça Son avant-garde de 10 bataillons et de 15 escadrons, et en donna le commandement au Général Jeetz. Lorsque ce général se fut mis en marche pour se porter sur Königsgrätz, les Autrichiens et Saxons décampèrent de Jaromirs et de Semonitz, et marchèrent en hâte, pour se poster au confluent de l'Adler dans l'Elbe, gardant ces deux rivières devant eux, et la ville de Königsgrätz devant leur centre, garnie de 1000 Pandoures et de 800 hommes d'infanterie. Le Roi se rendit en personne à l'avant-garde, la renforça de quelques régiments et la posta, l'aile droite à l'Elbe, et l'aile gauche à l'Adler sur une hauteur qui dominoit une partie du camp autrichien. Le Roi leur fit donner l'alarme dans trois endroits différents la nuit du 23; les hussards et Pandoures s'enfuirent de Hohenbrug à Pardubitz croyant que l'armée avoit passé la rivière. Les Autrichiens décampèrent de la droite, et prirent une position plus sûre dans un bois, qui étoit hors de portée du canon, et ne laissèrent pas depuis de fatiguer beaucoup leurs troupes par des bivouacs.

Sur les avis qu'on reçut, que les ennemis feroient des fourrages du côté de Nechanitz, le Roi détacha le Major Meier, avec 300 dragons de Posadowsky, de Smirschitz, qui partit le 28 au soir, et s'embusqua dans les bois du côté de Nechanitz.

A la pointe du jour il y fut découvert, par un parti de Tartares, qui battoient la campagne de ce côté là. Ce Major les chargea, et les poussa sur leur gros, qui faisoit un corps de 2000 hommes qu'il attaqua tout de suite et les poursuivit jusqu'au faubourg de Königsgrätz où, ne les pouvant poursuivre plus loin, il reprit le chemin de Smirschitz. Lorsque les Tartares virent qu'il se retiroit, ils vinrent de nouveau fondre sur lui. Le Général de Zieten, qui étoit en partie de ce côté là, accourut avec deux escadrons pour voir ce que c'étoit.

Il prit ces Tartares dans le flanc, et on les contraignit une seconde fois à prendre la fuite. Les ennemis y ont perdu au delà de 300 hommes, on leur a fait vingt prisonniers et deux officiers. Nous y avons perdu en tout 6 dragons de tués, et 12 hussards.

¹⁾ Für den Druck hat Podewils die Ueberschrift: Suite de la Relation des opérations jusqu'au 30 de Juin 1744 aufgeschrieben.

Handschriftlich in der nach Berlin gesandten Abschrift von Schreibers Hand.

Gedruckt in der Handeschen und Müdigerschen Zeitung vom 10. Juli.

Französischer Druck nur in den Mém. pour serv. p. 156.

Le 30 à la pointe du jour, les ennemis ont attaqué le régiment de Württemberg, qui est posté à Opotschna. Ils sont entrés dans son camp, et ont détaché quelques chevaux d'officiers de leur piquet. Mais à peine quelques dragons ont ils été montés à cheval, qu'ils ont obligé ces hussards à prendre la fuite, dans laquelle ils ont perdu beaucoup de monde. Il n'y a eu de notre côté que 10 blessés. Le Roi a fait jeter ce matin quelques grenades de haubitze dans le village de Schvinari, pour le mettre en feu, mais on n'a pas pu y réussir.

On a des nouvelles de la Haute-Silésie qui marquent, que le Colonel Wartenberg avoit surpris 300 hussards auprès de Löwen, en avoit haché 80 en pièces et emmené prisonniers deux officiers et 19 hommes.

Le Général Nassau a été détaché avec un corps assez considérable pour déblayer ¹⁾ la Haute-Silésie des troupes hongroises qui l'ont infestée depuis que le corps du Prince ²⁾ Charles a joint l'armée.

Il est arrivé hier un Colonel avec 10 volontaires suédois, qui paroissent des gens de mérite, pleins de bonne volonté et remplis de cette noble ardeur si nécessaire pour se pousser avec distinction dans le métier de la guerre.

On vient d'apprendre que le Général de St. Ignon est mort de ses blessures à Striegau.

XXXII.

Suite de la relation prussienne

ce 6 de juillet 1745.³⁾

Il ne peut pas toujours y avoir de grands événements dans une campagne. Comme il y a de grands coups de lumière dans les tableaux, il y a aussi de mezzo-teintes. La guerre finiroit bientôt, si l'on avoit des affaires décisives toutes les semaines; la petite guerre entretient en attendant l'habitude de se nuire, et donne aux officiers de tous les ordres, l'occasion d'essayer leurs talents, et ce sont les farces qui suivent les grandes pièces.

Il y a quatre jours que le Roi trouva à propos de faire mettre le feu à une cassine où les Pandoures avoient un poste entre Königsgrätz et notre camp. Quelques soldats commandés du régiment de

¹⁾ von Bodewils corrigirt in nettoyer.

²⁾ von Bodewils corrigirt in Marggrave.

³⁾ Im Druck ist der Titel: Suite de la relation des opérations de l'armée du Roi en Bohême ce 6 de Juillet 1745.

Handschriftlich: die nach Berlin gesandte Abschrift von Schreibers Hand ohne Correctur.

Gedruckt in der Haudeschen und Rüdigerschen Zeitung vom 17. Juli.

Französisch in besonderem Druck. 4. und in den Mém. pour servir. p. 160.